

Communiqué de presse

Hreinn Friðfinnsson

Artist in the air

2 septembre – 26 octobre 2023

[interruption 26 septembre – 3 octobre]

" Heisenberg a imaginé que les électrons n'existent pas continuellement. Ils n'existent que lorsque quelqu'un ou quelque chose les observe, ou mieux, lorsqu'ils interagissent avec quelque chose d'autre. Ils se matérialisent à un endroit, avec une probabilité calculable, lorsqu'ils entrent en collision avec quelque chose d'autre. Les 'sauts quantiques' d'une orbite à l'autre sont les seuls moyens dont ils disposent pour être 'réels' : un électron est un ensemble de sauts d'une interaction à l'autre. Lorsque rien ne le perturbe, il ne se trouve pas à un endroit précis. Il n'est pas du tout à un 'endroit.' " Carlo Rovelli, *Sept brèves leçons de physique* – deuxième leçon (2014)

Sous le titre *Artist in the air*, Hreinn Friðfinnsson propose une nouvelle exposition personnelle à la Galerie Papillon présentant des œuvres des années 1970 à aujourd'hui.

Le travail de Hreinn Friðfinnsson traverse les décennies marquant une histoire de l'art contemporain d'une manière mystérieuse et narrative. Malgré la pratique conceptuelle qui sous-tend son travail, cette définition est limitative en raison de toute une série de questions que l'artiste soulève sur sa relation avec la physique, la nature et la perception. Depuis ses origines islandaises, des thèmes tels que la nature et la narration sont présents. C'est d'ailleurs à Reykjavik qu'il co-fonde en 1965 le groupe SÚM. Il a ensuite intégré la scène artistique néerlandaise qui, au début des années 1970, présentait un caractère très particulier. Le contexte politique et social d'Amsterdam a certainement permis à l'artiste de pratiquer l'art conceptuel d'une manière plus ouverte et plus diversifiée. Presque sous la forme d'une union entre les éléments scientifiques du "voir" et ceux plus ludiques de l'absurde.

Dans le travail de Hreinn Friðfinnsson, la façon de regarder et de percevoir la réalité devient un élément central. Les recherches de Friðfinnsson portent sur la manière de voir les choses et sur la façon dont l'acte de regarder peut être mesuré. Dans le contexte de l'art conceptuel à Amsterdam, il n'était pas rare de mesurer quelque chose : Stanley Brouwn / le corps et l'espace, Bas Jan Ader / la gravité, Jan Dibbets / la lumière et le temps, Marinus Boezem / le temps et l'air. Tout ceci s'est déroulé dans un climat où le conceptuel devient lyrique et romantique, suivant une tradition de l'absurde qui, aux Pays-Bas, trouve sa base culturelle dans un creuset de science et de fantaisie. C'est précisément dans ce contexte que Hreinn Friðfinnsson a réussi à construire un discours analytique sur le regard avec un objectif presque scientifique, typique de la recherche qui a caractérisé la science, l'art et la société aux Pays-Bas depuis les années 1600. Dans sa recherche, le regard devient plus qu'une simple activité de perception, il devient une production, un acte créatif. À travers le regard de l'artiste, tout comme celui de toute personne qui regarde les œuvres, un processus cognitif fondamental est généré, clé de l'interprétation et de l'existence de la recherche de Friðfinnsson. Ce processus est présent dans *Along a line* de 1985, une installation réalisée à partir de plusieurs objets. Il a trouvé les études de couleurs au marché aux puces et, bien plus tard, il a découvert qu'elles avaient été réalisées par deux peintres expressionnistes (Johannes Itten et Otto Runge) qui étaient également des théoriciens de la couleur.

Ce rapport d'observateur analytique de son environnement peut être vu dans *Atelier Sketch*, une série de travaux que Friðfinnsson poursuit depuis 1990. Elle se réfère à la perception de l'espace en soulignant les moindres détails qui le caractérisent spécifiquement. Dans le cas présent, nous nous trouvons dans son atelier, situé dans une ancienne école transformée en studios pour artistes. En observant l'espace, Friðfinnsson constate que les coins biseautés et la peinture de la vieille école sont un endroit idéal pour que les araignées tissent leurs toiles. Cette production naturelle de l'environnement renvoie à un certain nombre d'éléments centraux dans le travail de l'artiste islandais : le passage du temps, l'espace neutre de la création et la présence de la nature qui réalise toujours une infinité de variations possibles liées à

la perfection de la matière et de la forme. Une fois de plus, l'observation de Friðfinnsson porte sur un domaine spécifique de l'espace.

L'atelier de l'artiste, en tant que lieu de création, est relié au ready-made d'un environnement naturel. Il définit un espace par des références complexes dans des endroits simples, tels que les coins et les lignes. La toile d'araignée devient presque une métaphore de l'espace mental complexe et rhizomatique de l'atelier. Un piège pour attraper les idées.

Un élément récurrent du travail de Friðfinnsson est la continuité de ses œuvres depuis les années 1970, et l'artiste continue à créer une sorte de forme temporelle antigravitationnelle. L'exposition présente plusieurs séries d'œuvres qui ont leur propre continuité. L'une des plus connues est *Drops*, qui apparaît dans ses expositions depuis la fin des années 1970 pour rythmer l'espace. Réalisés en cristal, les éléments reflètent ce qui les entoure. Les regards sont multipliés par le nombre de gouttes de verre. Là encore, l'œuvre est activée par le regard du visiteur, chaque regard différent changeant son identité. Leur disposition sur les murs est intercalée de manière à rythmer l'espace en différentes cadences.

Les espaces, presque toujours rectangulaires et neutres, sont reconvertis en formes convexes dans lesquelles l'environnement est reproduit avec précision en reconstruisant une nouvelle configuration visuelle de l'espace environnant. C'est le cas par exemple de *A Leaf that Fell To The Ground And Was Picked Up Sometime In The Early 80's*. Une feuille se multiplie par un jeu de miroirs. L'espace parfait tente de reproduire la perfection de la nature.

Artist in the air, qui donne son titre à l'exposition, est une photographie de l'artiste sautant au-dessus d'un champ. Un cercle parfait le détache du reste. Elle capture une action qu'il a réalisée au tournant des années 1975 et 1976. Il saute dans les derniers instants du 31 décembre, mais lorsqu'il touche à nouveau le sol, nous sommes déjà en 1976. Un saut entre deux années, une suspension entre la gravité, le temps et l'espace. Cette version de 1977 met en évidence le moment de suspension de l'artiste, ne touchant pas le sol et faisant de l'infini un moment symbolique de transition entre une année et la suivante. Prise dans les polders, la photo joue sur l'image du paysage et la capacité à figer un instant.

L'air est peut-être l'un des éléments les plus centraux dans l'œuvre de Hreinn Friðfinnsson, il devient presque un outil qui lui permet de développer une grande partie de son travail liée à l'idée de perception.

Lorenzo Benedetti

Juillet 2023

Hreinn Friðfinnsson (IS-1943) est cofondateur du Groupe SUM (1965) et de la galerie éponyme (1969), qui a promu l'avant-garde artistique en Islande et porté l'art contemporain islandais au premier plan de la scène internationale. Il était au nombre des tout premiers artistes exposés au Centre Pompidou, dès son ouverture en 1977. Présenté au musée Guggenheim de New York en 1982, son travail a été primé en 2000 aux Carnegie Art Awards de Stockholm, puis il a remporté le prestigieux prix Finlandais Ars Fennica décerné chaque année depuis 1990 à un artiste (généralement nordique) dans le domaine des arts visuels. En le lui remettant, Jean-Christophe Ammann, ancien directeur du musée d'art moderne de Francfort, l'a décrit comme "un poète qui nous parle de lumière, de vent, de paysage, de roche, de cristaux, d'équilibre et de sentiment... Ses œuvres fascinent par leur sens aigu du concept. Grâce à cela il est capable de capturer les émotions les plus fortes par les moyens les plus ordinaires."